

Continue



Festival albi 2025

Par Fabien Hisbacq Publié le 17 mai 2025 à 13h12
Ceux qui sont passés près de la gare de la Madeleine à Albi (Tarn) ces derniers temps ont sans doute remarqué le panneau qui a fait son apparition avenue Dembourg. Il promet des burgers 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7…Comment est-ce possible ? Grâce à un distributeur mis en place devant un restaurant bien connu des amateurs de ce type de hamburgers, le bien nommé Saint Burger.« Nous avons ouvert le restaurant en octobre 2015. Un restaurant uniquement spécialisé dans le burger avec des produits locaux », rappelle la patronne à Actu Occitanie. « J’habite ce quartier depuis 20 ans, j’ai toujours eu à cœur de faire vivre la vie locale et de croire en la capacité de ce quartier que j’affectonne », poursuit Hélène Granier. Le restaurant, dans ce quartier rive droite, à l’écart des touristes donc, pratiquait déjà la livraison et la vente à emporter. Il a innové avec cette machine placée à côté de la porte d’entrée.« L’idée m’est venue il y a quelques années déjà, en observant le succès croissant des casiers de produits fermiers ou de pizzas, que j’utilise moi-même les jours de fermeture ou après les heures de service », raconte Hélène Granier. Le projet a finalement vu le jour il y a un mois. Beaucoup de passants ont été attirés par ce panneau promoteur. (©Fabien Hisbacq - Actu Occitanie)

C’est une première dans le Tarn, et même dans la région à ma connaissance». Hélène Granier Patrone du Saint Burger Alimenté tous les jours
Le distributeur est alimenté tous les jours surtout en fin de semaine, pour le dimanche et le lundi, jours de fermeture du restaurant », précise la patronne. Et la recette prend. Beaucoup de clients, déjà fidèles, mais aussi des nouveaux, s’arrêtent devant la machine. « Même à l’heure du service ! Au point que celle-ci peut se vider vite. On réchauffe en une minute.Mais au fait, comment est-ce possible d’avoir un burger chaud bien que préparé plusieurs heures à l’avance avec des produits frais ? Grâce à un micro-onde, juste à côté de la machine. Une minute suffit pour faire le bonheur des gourmets. Qui trouveront bien sûr autre chose dans le distributeur, des salades, des desserts, des boissons…Mais c’est est bien sûr le burger qui est roi ici depuis une décennie. Avec le Montana (bacon, raquette, oignons…), le New York (cheddar…), le Toscane (mozzarella, tomates confites, roquette…) ou encore le végétarien (steak de falafel maison, salade, fêta sauce curry maison, poivrons piquillo…)», et même le burger au foie gras et figues. Sans compter les burgers « du moment ». Le tout de 10 à 18 euros environ. Grâce au distributeur, les clients peuvent donc prolonger le plaisir à toute heure. Mais le restaurant peut aussi s’organiser différemment. « Nous sommes actuellement une équipe de trois personnes, et cette nouvelle offre nous permet de répondre à la demande tout en innovant », se félicite Hélène Granier. Car s’il y a une machine, il y a bien des humains derrière et des produits locaux.Le Saint Burger 88 avenue Dembourg, à Albi. Tel. 09 83 87 44 75. Courriel .Suivez toute l’actualité de vos villes et médias favoris en vous inscrivant à Mon Actu. Musique, web radio, impro/théâtre, mais aussi expositions, débats, sérigraphie ou encore jeuxen bois… Mercredi 21 mai, le lycée Foulabour accueillera plus de 200 jeunes de 16 lycées agricoles de la région Occitanie pour le festival Sauvages. Cet événement, unique en son genre, met à l’honneur dans un lycée à chaque fois différent, les projets et pratiques artistiques et socioculturels développés par les élèves et leurs équipes éducatives. Il bénéficie d’un accompagnement financier de la Direction régionale de l’agriculture et de la forêt et du service régional de la formation et du développement du ministère de l’Agriculture.La matin, un temps d’accueil permettra aux élèves, dont certains viennent de loin (Nîmes ou encore Vic-en-Bigorre par exemple), de faire connaissance autour d’un quiz portant sur les travaux exposés. L’après-midi, les jeunes seront répartis en ateliers de pratique artistique et culturelle. Certains ateliers sont même animés par des lycéens.Suivront les performances de quatre clubs musique, du théâtre d’improvisation, et en début de soirée, le campus résonnera aux sons du groupe de rap originaire de l’Aveyron Antes et Madzes.C’est donc une journée riche en émotions, en réflexions et en découverte que vivront les lycéens et lycéennes sur le campus Foulabour, qui offre un cadre privilégié pour accueillir un tel événement. Par Fabien Hisbacq Publié le 9 mai 2025 à 12h30
C’est un mois que les passionnés de sports automobiles et de voitures tout court attendent avec impatience à Albi. Une fois le printemps installé, le circuit de la préfecture du Tarn (au Séquestre) redouble en effet d’événements. Véhicules rétro, courses, challenges… On fait le point sur un calendrier très chargé. Une saison lancée depuis le week-end dernier avec le Grand Prix Trophée Tourisme Endurance qui a réuni plus de 150 pilotes du vendredi 2 mai au dimanche 4 mai 2025. Après ça, tous les week-ends jusqu’en juin, le circuit sera animé. À commencer par le dimanche 11 mai, où seront fêtés les 40 ans du Tarn Rétro Auto Club Albigeois avec une exposition de véhicules anciens sur le paddock (entrée gratuite). Vidéos : en ce moment sur ActuLa veille, samedi 10 mai (de 10 à 17 heures), il y aura aussi une grande exposition de près de 300 véhicules de collection au centre-ville d’Albi : des véhicules d’avant 1940, des véhicules de collection de plus de 30 ans, d’autres de 20 à 30 ans (« youngtimers »), des « GT » et des « Prestige »… Les Ford Mustang à l’honneurLe week-end suivant, le samedi 17 mai, place à la Journée Mustang (entrée payante). Un rassemblement pour toutes les Ford Mustang de toutes générations ainsi que les GT 40, AC Cobra et Ford Galaxy. Du jeudi 22 au samedi 24 mai, ce sera le retour de l’Eco Race (entrée gratuite). Organisé par la Ville d’Albi et Avere Occitanie depuis 2016, l’Albi Eco Race est une compétition réservée aux véhicules électriques, solaires et hydrogènes. Plus de 600 jeunes sont inscrits chaque année à cette course à part. De l’école d’ingénieurs à la primaire, on passait par le lycée, des élèves ayant mis au point des prototypes de véhicules électriques ou fonctionnant à l’hydrogène peuvent ainsi les tester lors de différentes épreuves. En attendant d’autres types de moyens de transport… Enfin, les samedi 31 mai et dimanche 1er juin, ce sera un autre des grands moments de l’année sur le circuit, le GP Classic organisé par l’ASA du Circuit d’Albi. Le nouveau rendez-vous (c’est seulement la deuxième édition) incontournable des passionnés de voitures historiques avec des compétitions et des expositions (entrée gratuite).Il faudra ensuite attendre la fin de l’été pour connaître à nouveau une telle effervescence sur le circuit, avec la Coupe de France des circuits (du 29 au 31 août 2025). Pour ce qui est des voitures en tous cas, puisque toutes sortes d’événements sont aussi organisés ici, de la course de camions (en octobre) à la course de vélo (en septembre) en passant par celle en fauteuils de bureau (en juin) !Plus d’infos sur le calendrier du circuit d’Albi ici.Suivez toute l’actualité de vos villes et médias favoris en vous inscrivant à Mon Actu. 17h00 KABAKO 17h45 LES TAM-TAMS 18H50 LA RAFA MIA 20H00 VOODOO JAM 21H10 THE LAST LEGACY 22H15 FLOWER PROJECT En changement de plateau, retrouvez les écoles de danse Takadarns à 17h30 - 18h30 et JAZZ’am à 19h40 - 20h50 et 22h. Cet été, Albi va de nouveau vibrer au rythme du Festival Pause Guitare Sud de France, qui revient du 1er au 5 juillet 2025 pour une édition promettant découvertes musicales et grands noms de la scène française et internationale. Depuis 29 ans, cet événement majeur du Tarn attire des milliers de festivaliers venus partager leur passion pour la musique dans un cadre exceptionnel. Cette année, Pause Guitare propose une affiche variée et audacieuse, répartie sur plusieurs jours et plusieurs scènes, avec des artistes de renom et des talents émergents. © Richard Storchi Mardi 1er juillet (Scène Cathédrale Sainte-Cécile) : Feu! Chatterton / Philippe Katherine / Dinaa Mercredi 2 juillet (Scène Cathédrale Sainte-Cécile) : Franz Ferdinand / La Femme / Etienne Fletcher Jeudi 3 juillet (Scène Cathédrale Sainte-Cécile) : SCH / Carmona / Yoa Jeudi 3 juillet (Grande Scène de Pratraussals) : Santa / Julien Doré / Ben Mazué / Adèle Castillon Vendredi 4 juillet (Grande Scène de Pratraussals) : Kinherse / Sting / Lucky Love Samedi 5 juillet (Grande Scène de Pratraussals) : The Kills / Yodelice / The Liminans / L’Impératrice / KO KO MO / Lou K / Incandescences - Cie la Machine / Pastors of Muppets Pause Guitare, porté par l’association Arpèges & Trémolos, est bien plus qu’un simple festival. Il se veut un véritable vecteur de lien social et de découverte musicale, alliant artistes de renom et talents émergents. Entre la grande scène de Pratraussals, la Scène Cathédrale Sainte-Cécile, et les multiples événements dans le centre-ville d’Albi, c’est une véritable immersion musicale qui attend les festivaliers. Depuis 1996, ce festival a accueilli des légendes telles que Bob Dylan, Iggy Pop, Scorpions, Sting, Patii Smith, Indochine ou encore Elton John. En 2025, l’événement confirme une fois de plus son statut de rendez-vous incontournable de la scène musicale française et internationale. Pause Guitare, c’est aussi un état d’esprit : un festival accessible et chaleureux, où la musique est le prétexte à la fête, aux rencontres et aux découvertes. Entre concerts gratuits en centre-ville, spectacles de rue et prestations scéniques grandioses, l’édition 2025 s’annonce inoubliable ! Rendez-vous du 1er au 5 juillet à Albi pour une nouvelle édition explosive de Pause Guitare ! >> Toutes les infos ici l’essentiel Le festival de bridge s’installe dans la salle de Pratraussals à Albi, les 8 et 9 mai. Organisés par Albi Bridge Club (ABC), plus de 400 joueurs sont attendus pour ces deux jours. « Plus de 400 joueurs attendus, venus de toute la région », c’est ce que prévoit Pierre Cavalié, président d’Albi Bridge Club (ABC) depuis 2018. Le festival de bridge, organisé par l’ABC, se tiendra à la salle de Pratraussals d’Albi, les 8 et 9 mai prochains. Deux tournois seront disputés sur deux jours : le jeudi 8 mai, un tournoi mixte de 14h à 19h, suivi le lendemain du tournoi Open, aux mêmes horaires. Ces deux tournois seront clôturés par un repas convivial à la salle de Pratraussals. Cet événement rassemble de nombreux bridgeurs venus de toute l’Occitanie, avec le soutien des comités du Midi-Pyrénées et du Languedoc de bridge. En moyenne, 200 joueurs sont attendus par jour, représentant environ 30 à 40 clubs. "C'est beau de voir la salle de Pratraussals remplie, avec toutes ses tables de bridge", confie Pierre Cavalié. Le club d'Albi a déjà inscrit une quarantaine de participants, allant de la 4e jusqu'à la 1re série, le niveau le plus élevé. A lire aussi : Salle de la Mouline : 4600 joueurs de bridge au festival Le bridge est un jeu de cartes mbiant réflexion, stratégie, patience et mémoire. Deux duos s'affrontent autour d'une table (Nord-Sud et Est-Ouest), chaque joueur disposant de 13 cartes. Une première phase d'enchères détermine si la manche se jouera avec ou sans atout, et chaque camp annonce le nombre de levées (plis) qu'il pense réaliser. L'une des particularités du jeu réside dans le rôle du "mort" (partenaire du déclarant), qui étale ses cartes sur la table et le déclarant joue pour deux. Albi, un acteur majeur du bridge tarnais Cinq clubs de bridge sont actifs dans le Tarn. Celui, d'Albi occupe une place centrale, avec l'organisation de quatre tournois hebdomadaires rassemblant des joueurs du département. « On a envie de recruter des jeunes en proposant des tournois le soir, explique Pierre Cavalié. Ce qui peut représenter un frein, c'est que les parties durent quatre heures". Pour faciliter l'organisation, les tables sont numérotées et le score, ainsi que le temps de jeu, sont numérisés. Pause Guitare est un festival qui, chaque année, s’épanouit dans l’ambiance chaleureuse de la ville d’Albi. Réunissant des passionnés de musique et des artistes de renom, il offre un terrain de rencontre où résonnent les accords de guitares dans un cadre idyllique. Avec les murs colorés d’Albi en toile de fond, Pause Guitare transforme la ville en une véritable oasis sonore. Chaque coin de rue, chaque place, devient une scène où la musique se fait entendre, enveloppant la ville dans une ambiance électrisante. Les guitaristes résonnent à travers les rues, formant une symphonie urbaine qui donne vie à la ville. Le festival propose une sélection variée d’artistes, du rock à la pop, en passant par le blues et le folk. Les musiciens qui coulent les scènes de Pause Guitare partagent tous une même passion pour cet instrument iconique. Qu’ils soient des artistes de renom ou des talents émergents, ils offrent tous un spectacle mémorable qui reste gravé dans le cœur des spectateurs. Pause Guitare ne se contente pas de divertir, il crée également des liens. Des liens entre les spectateurs, qui partagent ensemble l’émotion d’un concert, l’énergie d’une chanson. Des liens entre les artistes et le public, qui vibrent ensemble au rythme de la musique. C’est cette intimité, cette complicité, qui fait la particularité de Pause Guitare. En résumé, Pause Guitare est bien plus qu’un festival de musique. C’est un moment de partage, une rencontre entre les artistes et le public, une expérience qui laisse une empreinte indélébile dans les cœurs et les esprits. C’est l’opportunité d’écouter de la musique dans un cadre exceptionnel, de découvrir de nouveaux talents et de vivre des moments inoubliables. Presse Le 2 juillet, le groupe de rock écossais Franz Ferdinand sera en tête d’affiche du festival Pause Guitare Sud de France. Les dernières places pour cette journée sont disponibles. En attendant, voici notre dernière interview en date avec le chanteur Alex Kapranos, accordée à l’occasion de la sortie de The Human Fear, leur dernier album en date. Une fois n’est pas coutume, c’est un best of qui aura initié de nouvelles compositions. D’ailleurs, ce sixième album studio aurait également pu s’appeler Hions to the Head, tant ses chansons sont immédiates. "Cette anthologie nous a fait comprendre quelle était l’essence du groupe, commente le chanteur, guitariste et songwriter en chef, Alex Kapranos. Nous avons voulu nous inscrire dans cette énergie et nous tourner, pour de bon, vers l’avenir. Quitte à rentrer en compétition avec ce que nous avions déjà accompli ! Ce disant, il sourit à son acolyte Bob Hardy, le bassiste avec qui il a décidé de créer Franz Ferdinand il y a vingt-trois ans, et qui renchérit : "L’enregistrement de The Human Fear nous a offert l’occasion de parler de ce qu’était un groupe, en quo il devait éموover le public. Et nous nous sommes surpris nous-mêmes ! Sur la pochette inspirée d’un autoportrait de la plasticienne honroise Dora Maurer, figurent les membres actuels : outre les cofondateurs Kapranos et Hardy, la batteuse Audrey Tait, le guitariste Dino Bardot et le claviériste Julian Corrie. Tous se sont réunis dans les AYR Studios feutrés du premier, à Glasgow, sous la houlette du producteur Mark Ralph, qui a collaboré avec Rag n’Bone Man, Shania Twain… et Franz Ferdinand sur Right Thoughts, Right Words, Right Action, en 2013. L’objectif : envoyer des hymnes rock d’une efficacité confondante. À commencer par "Audacious", où l’on reconnaît les gimmicks de la formation écossaise comme l’importance de leurs influences, tels les Beatles. Au programme de The Human Fear : guitares répétitives, synthétiseurs des années 1970, cordes acoustiques, et laves pop sixties, échos technoïdes… et "des gros riffs stupides à la Black Sabbath, s’amuse le leader. L’essentiel, c’est d’avoir cinq personnes jouant ensemble en live dans une pièce, poursuit-il. Si cette méthode semble démodée, elle permet de sonner différemment. La magie du collectif naît quand chacun mettra son espace dédié en faisant néanmoins partie intégrante de l’ensemble. Il ne s’agit pas seulement de maîtriser son instrument ou d’écrire des morceaux. Chez tous les créateurs, de cinéma, de littérature ou d’art visuel, persiste ce désir de toucher les gens". Sophie Rosemont Retrouvez la suite de cet entretien avec Alex Kapranos de Franz Ferdinand dans notre n°169, disponible en kiosque et via notre boutique en ligne. Rendez-vous du 13 au 21 juin pour la 36e édition du festival Les Francos de Montréal. Se décrivant comme une « véritable célébration des musiques d’expression francophone », cet événement réunit des milliers de personnes au Quartier des Spectacles de Montréal. Les places sont disponibles sur le site officiel. Découvrez la sélection de Rolling Stone de cette édition 2024 : Philippe Katherine S’il jouit d’une forte popularité dans l’Hexagone, et ce bien avant son passage remarqué lors de la cérémonie d’ouverture des Jeux Olympiques de Paris, l’artiste aussi productif que touche-à-tout se fait néanmoins plus rare au Canada. Son passage aux Francos de Montréal sera ainsi l’occasion de célébrer son retour outre-Atlantique après huit ans d’absence. De quoi profiter de la présence d’extraits de Zouzoou, son dernier disque en date, au milieu de classiques indémodables. Retrouvez-les les 17 et 18 juin au MTELUS. Pierre Lapointe Le chanteur québécois prolifique profitera de son passage aux Francos de Montréal pour présenter son nouvel album studio, intitulé Dix chansons démodées pour ceux qui ont le cœur abîmé. Pierre Lapointe y mêle habilement humour et mélancolie, qu’il arrive à parfaitement retranscrire dans le langage de la scène, en les accompagnant d’autres sélections de son répertoire s’étendant sur deux décennies. Retrouvez-les les 12, 13 et 14 juin au Théâtre du Nouveau Monde. Une Révélation scène aux dernières Victoires de la musique, la chanteuse et (médienne l) franco-suisse Yo a vécu une ascension que l’on peut qualifier de fulgurante. Après une paire d’EP (Attente, en 2021 et Chansons (+) tristes en 2023), comme le veut la tradition, place au long format ! Son premier album, La Favorite, qu’elle a notamment co-composé avec Tomasi, est la parfaite définition de sa musique protéiforme. Retrouvez-la le 21 juin au Studio TD. Odezene Le trio bordelais de musique alternative sera présent à Montréal pour présenter son nouvel album studio, DOULA (des couleurs des portières), porté par « Hey Joe » et « Houston, » dont la sortie est annoncée au 3 juin. L’occasion de redécouvrir leur mélange de genres unique, om les époques et les styles musicaux s’entrechoquent et cohabitent. Retrouvez-les le 19 juin au SAT. Clara Luciani Et de trois albums pour la chanteuse pop française, depuis septembre 2024, mois lors duquel est sorti Mon Sang. Il s’agit ainsi de l’occasion pour Clara Luciani de revenir aux Francos de Montréal, après avoir visité le festival en 2022. Une poignée de nouveaux bonbons pop sous le bras et d’autres sympathiques titres des ses deux disques précédents. Retrouvez-la le 19 juin sur la Scène Rogers. Mononç : Serge et Anonymous Artiste aussi multiple que loufoque, Mononç : Serge sera présent avec son groupe Anonymous pour son rendez-vous régulier au festival montréalais. Retrouvez ainsi son mélange de genres lié par une énorme dose d’humour, comme le montre le sympathique et remuant « Metal canadien-français. » Retrouvez-les le 14 juin au Club Soda. Fondées en 1989, les Francos de Montréal continuent d’épater et de faire découvrir des talents nationaux et internationaux à l’audience québécoise. Une initiative forte et suivie, qui ne manquera pas de marquer les esprits, du 14 au 22 juin. Les concerts sont répartis entre plusieurs lieux montréalais tels que la Salle Wilfrid-Pelletier - PdA, le Club Soda, la Place Bell, au MTELUS ou encore le Théâtre Maisonneuve sur la Place des Arts. Mathieu David Ne manquez pas le passage exceptionnel de Gojira au festival de Carcassonne ! Le quatuor landais vous donne rendez-vous le 29 juillet au théâtre Jean-Deschamps. Il s’agit de leur seul passage en festival en France cet été, avant leur grande tournée européenne cet automne. Les places sont disponibles. Récemment lauréats d’un Grammy Award, les metalleux français ont été sous le feu des projecteurs suite à leur participation historique lors de la cérémonie d’ouverture des Jeux Olympiques de Paris en 2024. A cette occasion, les frères Joe et Mario Duplantier se sont entretenus avec la rédaction. Comment se sent-on lorsqu’on est le premier groupe français à gagner un Grammy Award dans la catégorie "Best metal performance ?" Joe Duplantier : Ça fait plaisir, d’autant que ce n’était pas quelque chose que nous imaginions lorsque nous avons commencé à jouer du métal. Nous étions à des années-lumière de nous dire qu’un jour, nous gagnerions un Grammy dans la même catégorie que Metallica. Nous étions déjà choqués lors de notre nomination en 2017 pour Magma. Nous nous sommes dits : "Ah bon, mais c’est possible en fait d’être reconnu comme ça par l’industrie mainstream ?" Cela nous a donné goût à la compétition et depuis, nous nous demandons quand est-ce que nous allons l’avoir ce satané Grammy ? Mario Duplantier : Nous sommes adoubs par le firmament de l’industrie de la musique. C’est hyper gratifiant. Mais en même temps, nous n’oublions pas le réel : faire des morceaux qui parlent aux gens, avec l’amour que Joe amène dans ses paroles. Nous nous appliquons à faire un art plus solide, fédérateur. Et nous continuons de mettre en place de beaux concerts, de travailler sur notre condition de musicien sur scène et en studio. Ce prix récompense un moment particulier dans votre carrière, à savoir "Mea Culpa (Ah ! Ça ira !)", qui a marqué la cérémonie d’ouverture des Jeux olympiques. MD : Nous savons clairement que cette production a joué en notre faveur. Elle nous a permis de jouer suspendus sur la Conciergerie, avec tous ces effets pyrotechniques et ces danseurs. C’est monumental. C’est là que le terme "performance metal" prend tout son sens. C’est pour cela que nous ne prenons pas tout pour nous, car Marina Viotti a énormément apporté à l’ensemble, et ce dans ce contexte précis. JD : Précisions que Gojira a été blâsé sur des amplis dans tout Paris ! C’est une expérience incroyable et le Grammy en est la cerise sur le gâteau. Vous avez également commencé à jouer ce titre sur scène, notamment aux États-Unis. Comment le public l’a-t-il accueilli ? JD : C’est relativement inhabituel pour le public américain de voir un groupe chanter en français, en latin et en anglais. Les gens ont très bien réagi, bien que nous n’avons pas interprété le morceau dans son entièreté. Nous ne voulions pas jouer la partie de Marina sans elle. Donc, on a joué. C’était un petit clin d’œil pour dire que c’est bien nous, le groupe qui était aux Jeux olympiques. À l’avenir, nous allons honorer ce morceau comme il se doit. Mais nous n’allons pas en dire plus pour l’instant. Mathieu David Retrouvez la suite de cet entretien avec Joe et Mario Duplantier de Gojira dans notre hebdo n°184, disponible via notre boutique en ligne. Ne manquez pas le prochain concert parisien de Baptiste W. Hamon, prévu le 10 juin à La Maroquinerie. Les places sont disponibles. « Vous le savez certainement, la country a une drôle d’image en France » déclare-t-il dans un communiqué. Elle est à la fois un jardin secret bien gardé pour ses connaisseurs, qui savent toute la profondeur, la poésie, la complexité et la dimension subversive du genre. « Il poursuit : « En ce qui me concerne, j’ai commencé à travailler sur mon nouvel album l’an passé, en écrivant à la fois des chansons originales qui reprendraient les codes du genre, ainsi que des adaptations en français de classiques souvent méconnus par chez nous, afin d’en proposer une lecture singulière, avec nos mots à nous. En effet, l’auteur, compositeur et interprète français en profitera pour présenter sur scène Country, son dernier album en date. Dans ce disque, il s’inspire notamment de Townes Van Zandt, musicien américain décédé en 1997. « Je l’ai découvert en m’immergeant, via des mécanismes de correspondance et d’influences, dans les chansons précieuses de Nick Drake et d’Elliott Smith, » se souvient-il dans un entretien accordé à la rédaction. « Van Zandt est l’un des plus grands poètes de sa génération, l’équivalent, selon moi de Bob Dylan et de Leonard Cohen. Ses chansons sublimes m’ont fait découvrir un nouveau continent. » Il y détaille également le processus créatif : « J’ai écarté les accords mineurs et les tonalités mélancoliques, car je souhaitais réaliser un album joyeux, optimiste, lumineux, qui fasse du bien aux gens. » Ne manquez pas cette date exceptionnelle de Baptiste W. Hamon, le 10 juin. Accompagné de ses fidèles musiciens, il propose ainsi des titres sur scène, notamment aux États-Unis. Comment le public l’a-t-il accueilli ? JD : C’est relativement inhabituel pour le public américain de voir un groupe chanter en français, en latin et en anglais. Les gens ont très bien réagi, bien que nous n’avons pas interprété le morceau dans son entièreté. Nous ne voulions pas jouer la partie de Marina sans elle. Donc, on a joué. C’était un petit clin d’œil pour dire que c’est bien nous, le groupe qui était aux Jeux olympiques. À l’avenir, nous allons honorer ce morceau comme il se doit. Mais nous n’allons pas en dire plus pour l’instant. Mathieu David Retrouvez la suite de cet entretien avec Joe et Mario Duplantier de Gojira dans notre hebdo n°184, disponible via notre boutique en ligne. Ne manquez pas le prochain concert parisien de Baptiste W. Hamon, prévu le 10 juin à La Maroquinerie. Les places sont disponibles. « Vous le savez certainement, la country a une drôle d’image en France » déclare-t-il dans un communiqué. Elle est à la fois un jardin secret bien gardé pour ses connaisseurs, qui savent toute la profondeur, la poésie, la complexité et la dimension subversive du genre. « Il poursuit : « En ce qui me concerne, j’ai commencé à travailler sur mon nouvel album l’an passé, en écrivant à la fois des chansons originales qui reprendraient les codes du genre, ainsi que des adaptations en français de classiques souvent méconnus par chez nous, afin d’en proposer une lecture singulière, avec nos mots à nous. En effet, l’auteur, compositeur et interprète français en profitera pour présenter sur scène Country, son dernier album en date. Dans ce disque, il s’inspire notamment de Townes Van Zandt, musicien américain décédé en 1997. « Je l’ai découvert en m’immergeant, via des mécanismes de correspondance et d’influences, dans les chansons précieuses de Nick Drake et d’Elliott Smith, » se souvient-il dans un entretien accordé à la rédaction. « Van Zandt est l’un des plus grands poètes de sa génération, l’équivalent, selon moi de Bob Dylan et de Leonard Cohen. Ses chansons sublimes m’ont fait découvrir un nouveau continent. » Il y détaille également le processus créatif : « J’ai écarté les accords mineurs et les tonalités mélancoliques, car je souhaitais réaliser un album joyeux, optimiste, lumineux, qui fasse du bien aux gens. » Ne manquez pas cette date exceptionnelle de Baptiste W. Hamon, le 10 juin. Accompagné de ses fidèles musiciens, il propose ainsi des titres sur scène, notamment aux États-Unis. Comment le public l’a-t-il accueilli ? JD : C’est relativement inhabituel pour le public américain de voir un groupe chanter en français, en latin et en anglais. Les gens ont très bien réagi, bien que nous n’avons pas interprété le morceau dans son entièreté. Nous ne voulions pas jouer la partie de Marina sans elle. Donc, on a joué. C’était un petit clin d’œil pour dire que c’est bien nous, le groupe qui était aux Jeux olympiques. À l’avenir, nous allons honorer ce morceau comme il se doit. Mais nous n’allons pas en dire plus pour l’instant. Mathieu David Retrouvez la suite de cet entretien avec Joe et Mario Duplantier de Gojira dans notre hebdo n°184, disponible via notre boutique en ligne. Ne manquez pas le prochain concert parisien de Baptiste W. Hamon, prévu le 10 juin à La Maroquinerie. Les places sont disponibles. « Vous le savez certainement, la country a une drôle d’image en France » déclare-t-il dans un communiqué. Elle est à la fois un jardin secret bien gardé pour ses connaisseurs, qui savent toute la profondeur, la poésie, la complexité et la dimension subversive du genre. « Il poursuit : « En ce qui me concerne, j’ai commencé à travailler sur mon nouvel album l’an passé, en écrivant à la fois des chansons originales qui reprendraient les codes du genre, ainsi que des adaptations en français de classiques souvent méconnus par chez nous, afin d’en proposer une lecture singulière, avec nos mots à nous. En effet, l’auteur, compositeur et interprète français en profitera pour présenter sur scène Country, son dernier album en date. Dans ce disque, il s’inspire notamment de Townes Van Zandt, musicien américain décédé en 1997. « Je l’ai découvert en m’immergeant, via des mécanismes de correspondance et d’influences, dans les chansons précieuses de Nick Drake et d’Elliott Smith, » se souvient-il dans un entretien accordé à la rédaction. « Van Zandt est l’un des plus grands poètes de sa génération, l’équivalent, selon moi de Bob Dylan et de Leonard Cohen. Ses chansons sublimes m’ont fait découvrir un nouveau continent. » Il y détaille également le processus créatif : « J’ai écarté les accords mineurs et les tonalités mélancoliques, car je souhaitais réaliser un album joyeux, optimiste, lumineux, qui fasse du bien aux gens. » Ne manquez pas cette date exceptionnelle de Baptiste W. Hamon, le 10 juin. Accompagné de ses fidèles musiciens, il propose ainsi des titres sur scène, notamment aux États-Unis. Comment le public l’a-t-il accueilli ? JD : C’est relativement inhabituel pour le public américain de voir un groupe chanter en français, en latin et en anglais. Les gens ont très bien réagi, bien que nous n’avons pas interprété le morceau dans son entièreté. Nous ne voulions pas jouer la partie de Marina sans elle. Donc, on a joué. C’était un petit clin d’œil pour dire que c’est bien nous, le groupe qui était aux Jeux olympiques. À l’avenir, nous allons honorer ce morceau comme il se doit. Mais nous n’allons pas en dire plus pour l’instant. Mathieu David Retrouvez la suite de cet entretien avec Joe et Mario Duplantier de Gojira dans notre hebdo n°184, disponible via notre boutique en ligne. Ne manquez pas le prochain concert parisien de Baptiste W. Hamon, prévu le 10 juin à La Maroquinerie. Les places sont disponibles. « Vous le savez certainement, la country a une drôle d’image en France » déclare-t-il dans un communiqué. Elle est à la fois un jardin secret bien gardé pour ses connaisseurs, qui savent toute la profondeur, la poésie, la complexité et la dimension subversive du genre. « Il poursuit : « En ce qui me concerne, j’ai commencé à travailler sur mon nouvel album l’an passé, en écrivant à la fois des chansons originales qui reprendraient les codes du genre, ainsi que des adaptations en français de classiques souvent méconnus par chez nous, afin d’en proposer une lecture singulière, avec nos mots à nous. En effet, l’auteur, compositeur et interprète français en profitera pour présenter sur scène Country, son dernier album en date. Dans ce disque, il s’inspire notamment de Townes Van Zandt, musicien américain décédé en 1997. « Je l’ai découvert en m’immergeant, via des mécanismes de correspondance et d’influences, dans les chansons précieuses de Nick Drake et d’Elliott Smith, » se souvient-il dans un entretien accordé à la rédaction. « Van Zandt est l’un des plus grands poètes de sa génération, l’équivalent, selon moi de Bob Dylan et de Leonard Cohen. Ses chansons sublimes m’ont fait découvrir un nouveau continent. » Il y détaille également le processus créatif : « J’ai écarté les accords mineurs et les tonalités mélancoliques, car je souhaitais réaliser un album joyeux, optimiste, lumineux, qui fasse du bien aux gens. » Ne manquez pas cette date exceptionnelle de Baptiste W. Hamon, le 10 juin. Accompagné de ses fidèles musiciens, il propose ainsi des titres sur scène, notamment aux États-Unis. Comment le public l’a-t-il accueilli ? JD : C’est relativement inhabituel pour le public américain de voir un groupe chanter en français, en latin et en anglais. Les gens ont très bien réagi, bien que nous n’avons pas interprété le morceau dans son entièreté. Nous ne voulions pas jouer la partie de Marina sans elle. Donc, on a joué. C’était un petit clin d’œil pour dire que c’est bien nous, le groupe qui était aux Jeux olympiques. À l’avenir, nous allons honorer ce morceau comme il se doit. Mais nous n’allons pas en dire plus pour l’instant. Mathieu David Retrouvez la suite de cet entretien avec Joe et Mario Duplantier de Gojira dans notre hebdo n°184, disponible via notre boutique en ligne. Ne manquez pas le prochain concert parisien de Baptiste W. Hamon, prévu le 10 juin à La Maroquinerie. Les places sont disponibles. « Vous le savez certainement, la country a une drôle d’image en France » déclare-t-il dans un communiqué. Elle est à la fois un jardin secret bien gardé pour ses connaisseurs, qui savent toute la profondeur, la poésie, la complexité et la dimension subversive du genre. « Il poursuit : « En ce qui me concerne, j’ai commencé à travailler sur mon nouvel album l’an passé, en écrivant à la fois des chansons originales qui reprendraient les codes du genre, ainsi que des adaptations en français de classiques souvent méconnus par chez nous, afin d’en proposer une lecture singulière, avec nos mots à nous. En effet, l’auteur, compositeur et interprète français en profitera pour présenter sur scène Country, son dernier album en date. Dans ce disque, il s’inspire notamment de Townes Van Zandt, musicien américain décédé en 1997. « Je l’ai découvert en m’immergeant, via des mécanismes de correspondance et d’influences, dans les chansons précieuses de Nick Drake et d’Elliott Smith, » se souvient-il dans un entretien accordé à la rédaction. « Van Zandt est l’un des plus grands poètes de sa génération, l’équivalent, selon moi de Bob Dylan et de Leonard Cohen. Ses chansons sublimes m’ont fait découvrir un nouveau continent. » Il y détaille également le processus créatif : « J’ai écarté les accords mineurs et les tonalités mélancoliques, car je souhaitais réaliser un album joyeux, optimiste, lumineux, qui fasse du bien aux gens. » Ne manquez pas cette date exceptionnelle de Baptiste W. Hamon, le 10 juin. Accompagné de ses fidèles musiciens, il propose ainsi des titres sur scène, notamment aux États-Unis. Comment le public l’a-t-il accueilli ? JD : C’est relativement inhabituel pour le public américain de voir un groupe chanter en français, en latin et en anglais. Les gens ont très bien réagi, bien que nous n’avons pas interprété le morceau dans son entièreté. Nous ne voulions pas jouer la partie de Marina sans elle. Donc, on a joué. C’était un petit clin d’œil pour dire que c’est bien nous, le groupe qui était aux Jeux olympiques. À l’avenir, nous allons honorer ce morceau comme il se doit. Mais nous n’allons pas en dire plus pour l’instant. Mathieu David Retrouvez la suite de cet entretien avec Joe et Mario Duplantier de Gojira dans notre hebdo n°184, disponible via notre boutique en ligne. Ne manquez pas le prochain concert parisien de Baptiste W. Hamon, prévu le 10 juin à La Maroquinerie. Les places sont disponibles. « Vous le savez certainement, la country a une drôle d’image en France » déclare-t-il dans un communiqué. Elle est à la fois un jardin secret bien gardé pour ses connaisseurs, qui savent toute la profondeur, la poésie, la complexité et la dimension subversive du genre. « Il poursuit : « En ce qui me concerne, j’ai commencé à travailler sur mon nouvel album l’an passé, en écrivant à la fois des chansons originales qui reprendraient les codes du genre, ainsi que des adaptations en français de classiques souvent méconnus par chez nous, afin d’en proposer une lecture singulière, avec nos mots à nous. En effet, l’auteur, compositeur et interprète français en profitera pour présenter sur scène Country, son dernier album en date. Dans ce disque, il s’inspire notamment de Townes Van Zandt, musicien américain décédé en 1997. « Je l’ai découvert en m’immergeant, via des mécanismes de correspondance et d’influences, dans les chansons précieuses de Nick Drake et d’Elliott Smith, » se souvient-il dans un entretien accordé à la rédaction. « Van Zandt est l’un des plus grands poètes de sa génération, l’équivalent, selon moi de Bob Dylan et de Leonard Cohen. Ses chansons sublimes m’ont fait découvrir un nouveau continent. » Il y détaille également le processus créatif : « J’ai écarté les accords mineurs et les tonalités mélancoliques, car je souhaitais réaliser un album joyeux, optimiste, lumineux, qui fasse du bien aux gens. » Ne manquez pas cette date exceptionnelle de Baptiste W. Hamon, le 10 juin. Accompagné de ses fidèles musiciens, il propose ainsi des titres sur scène, notamment aux États-Unis. Comment le public l’a-t-il accueilli ? JD : C’est relativement inhabituel pour le public américain de voir un groupe chanter en français, en latin et en anglais. Les gens ont très bien réagi, bien que nous n’avons pas interprété le morceau dans son entièreté. Nous ne voulions pas jouer la partie de Marina sans elle. Donc, on a joué. C’était un petit clin d’œil pour dire que c’est bien nous, le groupe qui était aux Jeux olympiques. À l’avenir, nous allons honorer ce morceau comme il se doit. Mais nous n’allons pas en dire plus pour l’instant. Mathieu David Retrouvez la suite de cet entretien avec Joe et Mario Duplantier de Gojira dans notre hebdo n°184, disponible via notre boutique en ligne. Ne manquez pas le prochain concert parisien de Baptiste W. Hamon, prévu le 10 juin à La Maroquinerie. Les places sont disponibles. « Vous le savez certainement, la country a une drôle d’image en France » déclare-t-il dans un communiqué. Elle est à la fois un jardin secret bien gardé pour ses connaisseurs, qui savent toute la profondeur, la poésie, la complexité et la dimension subversive du genre. « Il poursuit : « En ce qui me concerne, j’ai commencé à travailler sur mon nouvel album l’an passé, en écrivant à la fois des chansons originales qui reprendraient les codes du genre, ainsi que des adaptations en français de classiques souvent méconnus par chez nous, afin d’en proposer une lecture singulière, avec nos mots à nous. En effet, l’auteur, compositeur et interprète français en profitera pour présenter sur scène Country, son dernier album en date. Dans ce disque, il s’inspire notamment de Townes Van Zandt, musicien américain décédé en 1997. « Je l’ai découvert en m’immergeant, via des mécanismes de correspondance et d’influences, dans les chansons précieuses de Nick Drake et d’Elliott Smith, » se souvient-il dans un entretien accordé à la rédaction. « Van Zandt est l’un des plus grands poètes de sa génération, l’équivalent, selon moi de Bob Dylan et de Leonard Cohen. Ses chansons sublimes m’ont fait découvrir un nouveau continent. » Il y détaille également le processus créatif : « J’ai écarté les accords mineurs et les tonalités mélancoliques, car je souhaitais réaliser un album joyeux, optimiste, lumineux, qui fasse du bien aux gens. » Ne manquez pas cette date exceptionnelle de Baptiste W. Hamon, le 10 juin. Accompagné de ses fidèles musiciens, il propose ainsi des titres sur scène, notamment aux États-Unis. Comment le public l’a-t-il accueilli ? JD : C’est relativement inhabituel pour le public américain de voir un groupe chanter en français, en latin et en anglais. Les gens ont très bien réagi, bien que nous n’avons pas interprété le morceau dans son entièreté. Nous ne voulions pas jouer la partie de Marina sans elle. Donc, on a joué. C’était un petit clin d’œil pour dire que c’est bien nous, le groupe qui était aux Jeux olympiques. À l’avenir, nous allons honorer ce morceau comme il se doit. Mais nous n’allons pas en dire plus pour l’instant. Mathieu David Retrouvez la suite de cet entretien avec Joe et Mario Duplantier de Gojira dans notre hebdo n°184, disponible via notre boutique en ligne. Ne manquez pas le prochain concert parisien de Baptiste W. Hamon, prévu le 10 juin à La Maroquinerie. Les places sont disponibles. « Vous le savez certainement, la country a une drôle d’image en France » déclare-t-il dans un communiqué. Elle est à la fois un jardin secret bien gardé pour ses connaisseurs, qui savent toute la profondeur, la poésie, la complexité et la dimension subversive du genre. « Il poursuit : « En ce qui me concerne, j’ai commencé à travailler sur mon nouvel album l’an passé, en écrivant à la fois des chansons originales qui reprendraient les codes du genre, ainsi que des adaptations en français de classiques souvent méconnus par chez nous, afin d’en proposer une lecture singulière, avec nos mots à nous. En effet, l’auteur, compositeur et interprète français en profitera pour présenter sur scène Country, son dernier album en date. Dans ce disque, il s’inspire notamment de Townes Van Zandt, musicien américain décédé en 1997. « Je l’ai découvert en m’immergeant, via des mécanismes de correspondance et d’influences, dans les chansons précieuses de Nick Drake et d’Elliott Smith, » se souvient-il dans un entretien accordé à la rédaction. « Van Zandt est l’un des plus grands poètes de sa génération, l’équivalent, selon moi de Bob Dylan et de Leonard Cohen. Ses chansons sublimes m’ont fait découvrir un nouveau continent. » Il y détaille également le processus créatif : « J’ai écarté les accords mineurs et les tonalités mélancoliques, car je souhaitais réaliser un album joyeux, optimiste, lumineux, qui fasse du bien aux gens. » Ne manquez pas cette date exceptionnelle de Baptiste W. Hamon, le 10 juin. Accompagné de ses fidèles musiciens, il propose ainsi des titres sur scène, notamment aux États-Unis. Comment le public l’a-t-il accueilli ? JD : C’est relativement inhabituel pour le public américain de voir un groupe chanter en français, en latin et en anglais. Les gens ont très bien réagi, bien que nous n’avons pas interprété le morceau dans son entièreté. Nous ne voulions pas jouer la partie de Marina sans elle. Donc, on a joué. C’était un petit clin d’œil pour dire que c’est bien nous, le groupe qui était aux Jeux olympiques. À l’avenir, nous allons honorer ce morceau comme il se doit. Mais nous n’allons pas en dire plus pour l’instant. Mathieu David Retrouvez la suite de cet entretien avec Joe et Mario Duplantier de Gojira dans notre hebdo n°184, disponible via notre boutique en ligne. Ne manquez pas le prochain concert parisien de Baptiste W. Hamon, prévu le 10 juin à La Maroquinerie. Les places sont disponibles. « Vous le savez certainement, la country a une drôle d’image en France » déclare-t-il dans un communiqué. Elle est à la fois un jardin secret bien gardé pour ses connaisseurs, qui savent toute la profondeur, la poésie, la complexité et la dimension subversive du genre. « Il poursuit : « En ce qui me concerne, j’ai commencé à travailler sur mon nouvel album l’an passé, en écrivant à la fois des chansons originales qui reprendraient les codes du genre, ainsi que des adaptations en français de classiques souvent méconnus par chez nous, afin d’en proposer une lecture singulière, avec nos mots à nous. En effet, l’auteur, compositeur et interprète français en profitera pour présenter sur scène Country, son dernier album en date. Dans ce disque, il s’inspire notamment de Townes Van Zandt, musicien américain décédé en 1997. « Je l’ai découvert en m’immergeant, via des mécanismes de correspondance et d’influences, dans les chansons précieuses de Nick Drake et d’Elliott Smith, » se souvient-il dans un entretien accordé à la rédaction. « Van Zandt est l’un des plus grands poètes de sa génération, l’équivalent, selon moi de Bob Dylan et de Leonard Cohen. Ses chansons sublimes m’ont fait découvrir un nouveau continent. » Il y détaille également le processus créatif : « J’ai écarté les accords mineurs et les tonalités mélancoliques, car je souhaitais réaliser un album joyeux, optimiste, lumineux, qui fasse du bien aux gens. » Ne manquez pas cette date exceptionnelle de Baptiste W. Hamon, le 10 juin. Accompagné de ses fidèles musiciens, il propose ainsi des